

DISCANALYSES

MUSIQUES OCCIDENTALES DU XX^e SIECLE

(suite)

10. INDISPENSABLE : Béla BARTOK : Divertimento pour orchestre à cordes, Concerto pour alto et orchestre, CLUB NATIONAL DU DISQUE 6 (30)

Cette gravure m'est parvenue sans notice explicative. Un oubli sans doute. Je donne néanmoins quelques informations. Le divertimento a été écrit en 1939, c'est une manière d'agrandissement du quatuor à cordes ou mieux peut-être un concerto grosso, 3 mouvements le composent. Envoutant. Le concerto pour alto (1945) n'a pu être achevé par le musicien hongrois, alors agonisant. C'est son élève préféré, Tibor Serly, qui en fit l'instrumentation et la mise au point. La qualité des exécutions, l'importance des oeuvres réunies font de ce disque un moyen sérieux d'interrogation de la musique bartokienne.

11. UTILE : Francis POULENC : Histoire de Babar pour récitant et piano, DISCOPHILES FRANCAIS 425 105 (25)

Un visage peu connu de Poulenc, la voix de Pierre Fresnay, l'auteur au piano. Reste l'histoire (J. de Brunhof)... Pas de plages de séparation.

12. INDISPENSABLE : André JOLIVET : Concerto pour ondes martenot et orchestre, Concerto pour harpe et orchestre de chambre, VEGA C 30 A 3 (30)

Le verso de la pochette est de bonne source. Vous complèterez cette documentation par l'article traitant des ondes martenot (Larousse de la Musique, tome 2, page 23). Les deux solistes (Ginette Martenot, ondiste et L. Laskine, harpiste) et l'orchestre sont dirigée par le compositeur, garantie d'authenticité. Ce disque enthousiasmant (oeuvres, interprètes, prise de son) mérite bien sa place dans l'exceptionnelle collection Véga "Présence de la Musique contemporaine."

13. INDISPENSABLE : FESTIVAL D'AVANT-GARDE (MARSEILLE 1956) BARCLAY 89 005 (30)

Ce disque groupe les noms de 4 musiciens dont les liens de parenté, estompés par le temps, n'échapperont pas à l'amateur curieux : A. Webern, O. Messiaen, P. Boulez et J. Barraqué. Le premier, magicien du dodécaphonisme sériel, est un des responsables de l'orientation choisie et expérimentée par les musiciens modernes d'Europe Occidentale. Il est juste que l'avant garde 1956 lui paie sa dette. Hommage est également rendu à Olivier Messiaen normal. Surtout que les 4 études de rythme qu'on a choisies pour cela ont mis le feu à des poudres qui n'ont pas encore fini d'exploser. Les deux jeunes de ce disque (Pierre Boulez et Jean Barraqué) témoignent avec deux études de musique sur bande magnétique (aussi étiquetée "musique concrète"). En résumé, un très bon disque, riche de musiques expérimentales auxquelles le temps ne tardera pas à donner valeur de documents et dont l'indispensable connaissance n'est possible que par auditions répétées.

14. INDISPENSABLE : LES CONCERTS DU DOMAINE MUSICAL (Webern, Nono, Boulez, Stockhausen) VEGA C 30 A 66 (30)

Les musiciens modernes de 1959, ceux qui poursuivent cette musique totale dont je parlais au début, se reconnaissent comme initiateurs : E. Varèse, A. Webern, I. Stravinski, O. Messiaen. Ce n'est pas tout. Le jazz, les musiques exotiques, les oeuvres d'origine électronique, les expériences de manipulation instrumentale (piano préparé de J. Cage) et les recherches amorcées dans d'autres techniques artistiques (littérature, peinture, architecture) ont influencé l'écriture de ces musiciens. Je schématise et je généralise l'évolution de ces compositeurs durant ces 15 dernières années. D'abord utilisation adroite et scolaire mais un peu trop respectueuse de la technique dodécaphonique sérielle, laquelle finit par conduire les musiciens lucides à l'abandon des formes traditionnelles par le moyen d'expériences radicales : la série est devenue omnipotente, le pointillisme est maître à bord). Ce traitement drastique fait naître alors la nécessité de créer des formes nouvelles. D'où le renoncement aux titres compromis et leur remplacement par des termes ambigus (séquence, rencontres, contrepoint, structures, pièce, double, groupes). Formes que les compositeurs modernes veulent conditionner par l'oeuvre, veulent qu'elles puissent s'accorder aux tempéraments des différents interprètes voire même dépendre de l'auditeur. Ces recherches de formes, menées avec frénésie, avec véhémence par Boulez (France), Stockhausen (Allemagne), Pousseur (Belgique) et Nono (Italie) sont donc en train de révolutionner la création, l'interprétation et l'audition de la musique d'aujourd'hui. Nous reprenons les traces des folklores expressionnistes : Afrique Noire, troubadours médiévaux, tziganes, cantaores andalous, jazz. Bientôt grâce à Stockhausen, l'auditeur devra abandonner son rôle d'accessoire : il sera jeté au sein même de l'orchestre dont l'organisation physique variera dans chaque oeuvre, il pourra y évoluer ... Avec ce disque et les pièces qu'il contient, nous sommes encore loin de cela ; mais soyez assurés que ces musiques sont une étape nécessaire au bouleversement musical qui se trame. Il faut souffrir du feu avant d'en tirer bénéfice. " Le Marteau sans Maître ", l'oeuvre de Boulez dont ce disque joue trois extraits, existe chez le même éditeur, en version intégrale, sur le 25 cm VEGA C 35 A 67.

UTILISATIONS PEDAGOGIQUES : avec un tel éventail, vous n'avez que l'embarras du choix.

DOUMENTS COMPLEMENTAIRES : pour les enfants : FSC . cartes de géographie, Larousse de la Musique, instruments fabriqués en classe, expériences d'acoustique, magnétophone.

pour les éducateurs : partitions : Boosey et Hawkes : 5 (c), 9 Durand : 1,5 (a) (Messiaen), Heugel : 6 (b), 12 (a)

R. Leibowitz : Schoenberg et son école (Janin Ed.)

G. Rostand : Entretiens avec D. Milhaud (Julliard Ed.)

P. Schaeffer : Vers une musique expérimentale (la Revue Musicale Ed.)

A. Goléa : Rencontres avec Pierre Boulez (Julliard)

Les semaines Musicales de Paris 1958 (La Revue Musicale) B. de Schloezer et M. Scriabine : Problèmes de la Musique Moderne (Editions de Minuit .)

En appendice, je signale que l'enregistrement des 6 Concertos Brandebourgeois que j'ai recommandé dans " L'EDUCATEUR " n° 6 (15.12.58) paraît chez le même éditeur en 45 tours : Fontana 495 500/2 et " Musique Tibétaine du Sikkim " (CONTrepoint MC 20119 (30) ; vous re-parlerez du Tibet, je reparlerai de ce disque.

M. FALIGAND

